

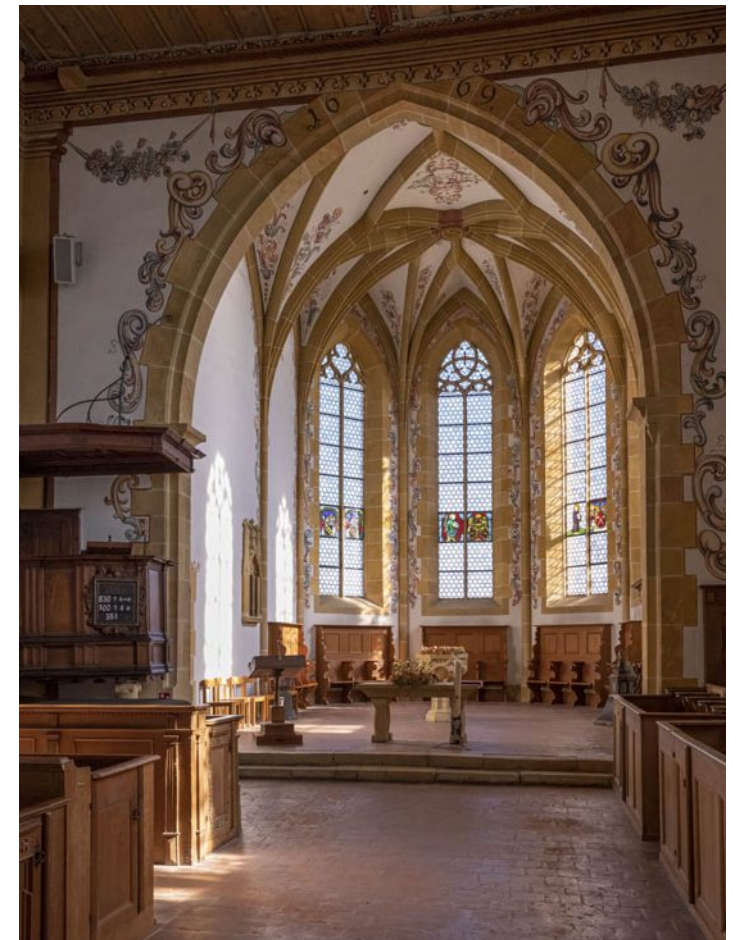
Plus de visibilité

GLÉRESSE Le village accueille un visiteur de marque. Samedi dernier, le Clou rouge, qui met en avant la conservation du patrimoine, est arrivé pour la première fois dans le Jura bernois. Il y restera jusqu'au 6 novembre.

PAR MIA DEMMLER PHOTOS RAPHAEL SCHAEFER



Clou de la visite organisée samedi, évidemment, l'église de Gléresse, ses vignes dorées par la saison et les eaux bleues qu'elles surplombent.



La chapelle baignée de lumière et où tant de couples se sont unis.



L'historienne Heidi Lüdi a guidé les visiteurs dans le passé de la région.

Une anomalie s'est glissée dans le paysage bucolique de Gléresse: un clou rouge d'1,7 mètre de haut paraissant presque anachronique dans ce village au bord du lac de Biègne. Planté devant le Musée de la vigne «Le Fornel», l'objet est ainsi arrivé à la dernière étape de son périple à travers la Suisse occidentale, organisé par les sections romandes de Patrimoine suisse. L'objectif du Clou rouge est de sensibiliser à la thématique du patrimoine bâti. Chacun de ses arrêts signale un lieu ou un édifice particulièrement bien préservé. Son arrivée est aussi synonyme de manifestations ou d'activités particulières.

A travers les vignes

Ce samedi, c'est une visite guidée de Gléresse et de ses environs qui a célébré son apparition. Une trentaine de personnes se sont ainsi rassem-

blées autour de l'église du village pour démarrer une promenade agrémentée des explications de l'historienne Heidi Lüdi. Sous le ciel bleu, les visiteurs ont pu en apprendre plus sur l'histoire des vignes régionales, colorées d'or pour l'occasion, de la chapelle prisée pour les mariages et des bâtiments du village. La visite a même permis de traverser la barrière des Röstis avec le passage du district de Nidau, où se trouve la majorité de la commune de Gléresse, à celui de La Neuveville. C'est de ce côté, et donc sur terre jurassienne bernoise, qu'est planté le Clou rouge. La balade s'est finalement terminée au Musée de la vigne, où un verre de vin régional attendait les amateurs de patrimoine.

«Le Clou rouge est une occasion très intéressante pour notre région», explique Heidi Lüdi. «Nous recevons des touristes de beaucoup d'endroits

de Suisse, mais majoritairement de la partie alémanique. Nous espérons, avec cet événement, obtenir plus de visibilité en Suisse romande.»

La journée a été organisée par le groupe régional Jura bernois, une section de Patrimoine bernois, en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation.



Le Clou rouge est une occasion très intéressante pour notre région

HEIDI LÜDI
HISTORIENNE

Si le Clou rouge a déjà voyagé à travers la partie francophone du pays en 2018, c'est la première fois que le Jura bernois l'accueille. Un grand moment

pour le groupe régional qui entame ainsi une collaboration avec les sections cantonales romandes de Patrimoine suisse.

L'exemple neuchâtelois

«Il est important que les régions travaillent ensemble. C'est ainsi que nous pourrions renforcer l'attachement des personnes à leurs terres et à leur histoire», affirme Pierre-Yves Moeschler, président de Patrimoine Jura bernois. C'est cet objectif que le groupe s'est fixé. Pour y parvenir, il met régulièrement sur pied des manifestations afin de sensibiliser les habitants à l'héritage bâti des environs.

«Nous souhaitons que tout le monde comprenne qu'on ne peut pas juste modifier des bâtiments sans penser à l'architecture d'origine et à ce qu'elle représente», déclare Pierre-Yves Moeschler.

L'organisation aimerait aussi suivre l'exemple de Neuchâtel

en matière de mise en valeur de son patrimoine. Longtemps peu considérés, les sites du Locle et de La Chaux-de-Fonds ont réussi à s'élever dans les consciences jusqu'à être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009. Une conférence à ce sujet aura d'ailleurs lieu fin novembre. «Le Jura bernois a beaucoup à offrir, assure le président du groupe ré-

gional. Cela va des paysages idylliques, comme Gléresse, à des zones d'urbanisme industriel tout à fait remarquables. La prochaine fois que le Clou rouge passera par chez nous, nous le planterons peut-être vers une construction plus récente mais tout aussi intéressante.»

En attendant son prochain voyage, le Clou rouge restera à Gléresse jusqu'au 6 novembre.

«Clou rouge» en un coup d'œil

C'est en 2018, dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine culturel, que les sections cantonales romandes de Patrimoine suisse décident de lancer l'opération «Clou rouge». Elles s'inspirent du «Rote Nagel» présent en Suisse alémanique. Un clou rouge d'1,7 mètre de hauteur doit sillonner la partie francophone du pays. Il est planté 17 fois à proximité d'un édifice du patrimoine qui mérite le détour par sa conservation ou sa restauration. De 2020 à 2021, l'aventure reprend. Cette fois, il s'arrête dans neuf lieux de Suisse occidentale. Sa dernière étape est à Gléresse, sur la frontière du Jura bernois, région qui l'accueille pour la première fois.